

# Pèlerinage de Pentecôte

7-8-9 juin 2025

de Chartres à Paris

## Livret d'accompagnement

**PELERINAGE DE PENTECOTE  
DE CHARTRES A PARIS**

**MEMBRES PRIANTS**

Pour notre mère,  
la Sainte Eglise



*Marcher, je ne peux pas. Prier, si !*



Pèlerinages de Tradition

20 rue Gerbert, 75015 Paris

Site internet : [www.pelerinagesdetradition.com](http://www.pelerinagesdetradition.com)

Courriel : [priants@pelerinagesdetradition.com](mailto:priants@pelerinagesdetradition.com)

## Mot de l'aumônier

*Chers Membres priants, chers amis,*

Nous voilà partis pour une nouvelle édition, l'édition 2025 ! Et quelle édition puisque c'est celle de l'année jubilaire durant laquelle nous allons prier pour notre Sainte Mère l'Église, la sainte Église romaine...

Ne trouvez-vous pas que trop rarement nous pensons à prier pour elle ? Bien sûr nous y sommes attachés et fiers d'en faire partie mais la considérons-nous vraiment comme notre Mère ? De par la situation actuelle, de par la crise que nous traversons, de par certaines décisions et affirmations des officialités romaines que nous ne pouvons pas suivre, nous risquons de perdre peu à peu cette romanité, cet amour de l'Église dont Monseigneur Lefebvre voulait nous voir animer. Voilà pourquoi cette année jubilaire est une bénédiction.



Chers Membres priants, il est temps pour nous de raviver la flamme, de réveiller l'amour filial qui doit nous animer vis-à-vis de la sainte Église. N'est-elle pas notre Mère ? Celle par laquelle nous recevons les sacrements ? Celle qui sans arrêt nous mène à Notre Seigneur Jésus-Christ à travers sa liturgie ? Celle qui nous stimule à être généreux dans notre sanctification ? Celle qui éclaire nos doutes par son enseignement ? Celle qui nous permet tout simplement de prétendre au Ciel, à Dieu ? Et pour toutes ces raisons n'est-elle pas la mère la plus aimante pour ses enfants ?

Alors ne soyons pas ingrats, ne laissons pas cette occasion que la divine Providence nous donne pour raviver notre amour de la sainte Église. Nous ne pouvons pas marcher peut-être mais nous pouvons prier, nous ne pouvons pas offrir la difficulté de notre marche mais

nous pouvons offrir notre devoir d'état, nos pénitences comme les pèlerins.

Chers Membres, prions, offrons afin que nous restions des fils de l'Église. Prions, offrons pour la gloire et l'honneur de notre Mère la sainte Église catholique.

Que Dieu vous bénisse,

Abbé Baudouin du Fayet de la Tour

## Mot du référent

Chers *Membres Priants*,



Sa Sainteté Léon XIV

*au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de vérité... ».*

Lors de la clôture de ce livret d'accompagnement, nous apprenons, en ce 8 mai 2025, le nom de notre nouveau Pape ! Léon XIV vient d'accepter la lourde charge de gouverner notre Mère la Sainte Église.

En ce temps d'élection, les paroles de Monseigneur Marcel Lefebvre, prononcées le 21 novembre 1974 résonnent particulièrement en nous : « *Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires*

Conformément à une antique tradition de l'Église, l'année 2025 est une année jubilaire. Voilà pourquoi de nombreux événements providentiels ponctuent cette Année Sainte.

➤ *Jubilé des apparitions du Sacré Cœur,*

- *Jubilé 2025*, solennisé à Rome par les 3 jours du Pèlerinage international « *Envoyez des ouvriers à votre moisson* », du 19 au 21 août,
- *Ostention de la Sainte Tunique* à Argenteuil. Tissée sans couture par sa Très Sainte Mère, Notre Seigneur avec Notre Dame, nous laissent un symbole fort d'unité.

Cette Ostention clôt le 1700<sup>e</sup> anniversaire du Concile de Nicée, dont nous proclamons le *Credo* de notre Foi avec tous les chrétiens.

« ... *Héritiers d'un passé toujours jeune, fils aimants de l'Église en ces temps d'épreuves, nous renouvellerons notre attachement indéfectible à l'unique Arche du Salut au milieu des épreuves qui la frappent...* » pour reprendre les paroles du supérieur du District de France, l'Abbé Gonzague Peignot.

Tous ces évènements réveillent notre Foi, notre Espérance et notre Amour, pour Dieu notre Père, et notre ardeur combattante à son service.

**Les 7-8-9 juin** prochains, nous pèrergrinerons sur le thème :

« *Pour notre Mère, la Sainte Église* », traditionnellement entre Chartres et Paris. Nous aurons la joie cette année, d'arriver avec tous les Pèlerins sur le parvis de Notre-Dame de Paris ! Quelles grâces !!



Alors, que vous soyez :

- Parents ou grands-parents de jeunes enfants,
- malade,
- personne âgée,
- expatrié,
- militaire en opérations extérieures,
- étudiant en période d'examen,
- et même religieux,

vous êtes tous invités à rejoindre les *Membres Priants* pour vivre, par la Communion des Saints, ces 3 jours de Pentecôte avec la colonne de Pèlerins marcheurs.

\* Toutes les intentions indiquées lors de votre inscription, seront déposées dans une cavité spécialement aménagée dans la Croix de procession. Ainsi, vous marcherez en tête de colonne, au sens propre !!

Et pour vous MAMANS ou grands-parents, vos enfants, petits-enfants de 3 à 6 ans, trop jeunes pour marcher, resteront avec vous. Vous pouvez commander pour eux un livret de coloriage sur le tract d'inscription ou par courriel. Ils pourront ainsi marcher avec vous et suivre leurs aînés pendant ces 3 jours, en recevant, ce livret orné de jolis coloriages et leurs textes correspondants.

Cette année, nous devons être encore plus nombreux !! Nous avons commencé à 250 *Membres Priants*. L'année dernière nous avons dépassé les 400, et cette année nous voulons dépasser ce nombre ! Car beaucoup de fidèles viennent chercher la véritable Doctrine dans la Tradition. Il est donc enthousiasmant de témoigner publiquement de notre Foi et de profiter des grâces qui découlent de ce Jubilé.

Pour cela, que chacun s'applique à être apôtre, en ayant le souci de sortir de sa zone de confort pour aller vers 2 ou 3 personnes de son entourage (à commencer par sa famille, ses amis). Encourageons-les à venir nous rejoindre, s'ils vous disent qu'ils ne peuvent pas marcher !

Localement, les *Membres Priants* pourront prendre l'initiative de se retrouver pour prier ensemble, voire même organiser un mini-pèlerinage près de chez eux.

N'hésitez pas à former un groupe avec vos amis ou des fidèles de votre chapelle, à relayer l'information par votre Prieur et à nous en avertir.

**Tout le monde ne peut pas marcher, mais tout le monde peut prier !**

Vivre pendant 3 jours dans la Communion des Saints qui réunit tous les pèlerins de Pentecôte, marcheurs et non marcheurs !

Afin de remplir notre mission de *Membre Priant*, ce livret d'accompagnement permet de suivre le programme du pèlerinage.

Vous trouverez le Dossier Spirituel à la procure de vos églises et chapelles. Vous pouvez aussi le commander sur le site du pèlerinage : [www.pelerinagesdetradition.com](http://www.pelerinagesdetradition.com).

Mme Martine **LETTÉRON**  
priants@pelerinagesdetradition.com

### **Votre mission pendant les 3 jours**

Chaque jour

- Prière du pèlerinage (indiquée à la fin de ce livret aux pages 15 & 16).
- Un chapelet parmi les mystères joyeux, douloureux, glorieux.
- Une lecture spirituelle (facultative mais conseillée).



**MÉDITATIONS** proposées pour les trois journées

Thème général

*Pour notre Mère, la Sainte Église*

## SAMEDI DE PENTECÔTE 7 JUIN

### *Vivre en fils de l'Église*

En cette fête de la Pentecôte, notre pèlerinage nous conduit à contempler l'Église afin de mieux l'aimer.

L'Église n'est pas une administration, une corporation, un syndicat. Elle est une mère pour, chacun d'entre nous, pour tous les catholiques sans distinction. L'Église catholique est notre Mère. Par conséquent, nous sommes ses fils. Nous sommes fils de l'Église. Ce simple mot de mère montre tout ce que nous lui devons.

Comme toute mère, l'Église donne la vie. C'est à elle que nous devons d'avoir la vie de la grâce et avec la grâce le cortège des vertus théologiques et morales et des dons du Saint-Esprit. « *L'Église, écrivait Louis Veuillot, m'a donné la lumière et la paix... C'est par elle que je sais, que j'admire, que j'aime, que je vis. Quand on l'attaque, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère.* »

Quelle action de grâces ne devons-nous pas rendre au bon Dieu d'avoir l'Église pour Mère ! C'est elle qui nous a donné la foi ! Quelle grâce d'avoir la foi ! Quelle grâce de connaître le but de la vie, de savoir qui est Dieu, qui nous sommes et quel chemin emprunter pour aller à Dieu !

Quelle grâce d'avoir la belle vertu d'espérance qui nous permet de mieux accepter les contrariétés de la vie, en voyant dans nos épreuves le passage obligé pour accéder au bonheur du Ciel.

Quelle grâce d'avoir Dieu lui-même au plus profond de notre âme comme compagnon sur cette terre d'exil et d'être enrichi par la vertu de charité qui nous permet de l'aimer comme il s'aime ! L'Église nous enrichit donc en nous communiquant les vertus théologiques, mais elle nous infuse aussi les vertus morales pour nous acheminer vers le Ciel : la prudence, la justice, la force, la tempérance : autant de qualités qui nous orientent dans le droit chemin.

Nous devons donc aimer l'Église en raison des vertus et des dons qu'elle nous a communiqués dès notre baptême, mais nous devons



aussi l'aimer en raison des sacrements qui intensifient notre union à Dieu et qui nous redonnent la vie divine lorsque par malheur nous la perdons : sans le sacrement de pénitence, aucun faux pas ne pourrait être réparé. Mais à toutes ces grâces, il faut ajouter que notre plus grand trésor

ici-bas, c'est de recevoir Dieu lui-même en nous dans la sainte communion.

En réfléchissant bien, nous pouvons encore trouver d'autres motifs d'aimer notre Mère la sainte Église. Nous devons l'aimer en raison de la capacité qu'elle nous donne d'honorer Dieu comme il le mérite. Grâce à la prière liturgique, l'Église nous permet de toucher le cœur de Dieu. Ayant le sens de Dieu, elle nous apprend comment l'honorer tout au long du cycle annuel de la liturgie. Elle met sur nos lèvres des sentiments d'amour, de regrets, de saints désirs, de saintes aspirations, de louange qui élèvent nos âmes vers Dieu. C'est comme cela que nous pouvons vivre en fils de l'Église, en prolongeant dans le temps la prière de Notre-Seigneur. Comme l'a dit Bossuet, l'Église, c'est Jésus-Christ répandu et communiqué. Et nous, en tant que fils de l'Église, nous prolongeons tout au long des siècles la prière de Jésus.

Par ailleurs, en tant que fils de l'Église, nous sommes proches des saints du Ciel. Ils sont nos modèles et nos intercesseurs auprès de Dieu. Du haut du Ciel, ils veillent sur nous.

Mais sur terre, nous avons également des âmes privilégiées qui ont été choisies par Dieu pour nous transmettre la vie divine. Oui, Dieu nous communique ses grâces par ses prêtres.

Et il nous les communique également, ne l'oublions pas, de façon plus cachée mais tout aussi réelle, par les âmes consacrées à lui qui se dévouent à son service : je pense notamment aux religieux et aux religieuses qui offrent à Dieu prières et sacrifices et qui s'offrent eux-mêmes à Dieu pour le salut des âmes.

Pour vivre en fils de l'Église, nous devons avoir le sens de la hiérarchie établie par Dieu dans son Église. Aussi, devons-nous aimer de façon particulière ceux qui ont une autorité dans l'Église dans la mesure où ils sont fidèles à leur devoir. Certes, aujourd'hui, par un dessein mystérieux de la Providence, la hiérarchie est en grande partie contaminée par les erreurs modernes, mais ce n'est pas une raison pour la mépriser. L'attitude catholique est bien plus une attitude de respect de l'autorité et de prière intense pour que Dieu ramène à lui les âmes victimes des erreurs modernes plutôt qu'une attitude méprisante et dédaigneuse.

En tant que catholiques, nous souffrons non seulement pour l'Église mais aussi par l'Église et nous prions pour que notre souffrance attire sur elle les grâces de Dieu. Nous savons que le retour à la normale dans l'Église ne se fera pas sans la hiérarchie. C'est elle qui a les rênes en mains. Aussi nous devons nous intéresser à ce qui se passe dans toute l'Église, nous réjouir du bien qui se fait et nous affliger du mal qui, sans affecter l'Église dans sa divinité, freine son rayonnement.

Aimons l'Église malgré les faiblesses en ses membres et pour ne pas nous en scandaliser, rappelons-nous que l'Église est à la fois divine et humaine. En tant que divine, elle est parfaite, en tant qu'humaine, elle est composée de pécheurs. Oui, l'Église est le corps mystique du Christ et non le corps mystique du pape.

Aimons l'Église mais sachons ne pas nous contenter de déclarations d'amour. Notre amour de l'Église doit se concrétiser par des marques indiscutables de dévouement.

L'amour affectif doit toujours conduire à l'amour effectif. Aussi, demandons-nous : Quels services pouvons-nous rendre à l'Église pour en être de vrais fils ?



Eh bien, tout d'abord, **la docilité**. Nous devons nous soumettre à l'Église, c'est-à-dire accueillir avec joie les vérités de la foi qu'elle nous transmet dans ses dogmes marqués du sceau de l'infaillibilité. Grâce à elle, nous connaissons Dieu, nous connaissons le but de la vie, nous connaissons mieux nos capacités mais aussi nos faiblesses. Grâce à elle, nous recevons dès ici-bas la vie de Dieu.

Aimer l'Église, c'est encore **la défendre** quand on l'attaque. Qui donc laisserait critiquer sa mère sans protester aussitôt avec indignation ? Le Saint-Esprit est un esprit de force et non de timidité. Osons donc prendre sa défense lorsqu'on l'attaque.

Aimer l'Église, c'est **l'honorer par notre vie**. Notre-Seigneur nous a demandé d'être ses témoins (Ac 1, 8). Il a dit : « *Que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les Cieux.* »

Aimer l'Église, c'est encore lui **consacrer sa vie**. Certaines âmes perçoivent mieux que d'autres le trésor que l'Église renferme au point de se donner à elle pour se dévouer à son service. C'est là une grâce de Dieu qu'il faut savoir accueillir si le bon Dieu vous y appelle.

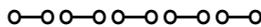
Enfin, le dernier moyen de servir l'Église, c'est de **prier pour elle** et pour ceux qui ont la mission de la représenter. Il nous faut

conjuré Notre-Seigneur de la protéger dans les circonstances difficiles qu'elle traverse, face à tant d'ennemis farouches et déterminés.

En ce jour anniversaire où l'Église a pris naissance, renouvelons en nous la volonté de lui obéir toujours avec une docilité entière, et de l'aimer de tout notre cœur. « *Aimez l'Église, nous dit saint Augustin, puisqu'elle vous aime tant.* » L'Esprit de Dieu, c'est-à-dire l'Esprit-Saint se donne aux enfants du Christ selon la mesure de leur amour pour l'Église.



Puisse la Très Sainte Vierge nous aider à vivre en fils aimants de l'Église afin que nous puissions nous sanctifier par elle et mériter de contempler éternellement face à face son divin Époux, Notre-Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne avec le Père et l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.



## **DIMANCHE DE PENTECÔTE 8 JUIN**

### *Le jubilé une année de grâce*

« *C'est l'année de grâce du Seigneur* » (Luc 4,19) proclame Notre-Seigneur dans l'Évangile. L'année du Jubilé nous invite à une transformation spirituelle profonde, un temps où la miséricorde divine veut transformer radicalement notre âme, avec une force toute particulière.

Dieu s'adresse à nous avec une tendresse insistante. Tel le père de l'enfant prodigue de la parabole (*Luc 15,11-32*), il court au-devant de nous, les bras grands ouverts, désireux de restaurer notre dignité d'enfants bien-aimés. « *Ne craignez point, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner son royaume* » (*Luc 12,32*).

L'essence de ce temps de grâce réside dans la reconnaissance de notre fragilité d'une part, et de l'amour infini de Dieu d'autre part. Et c'est cela qu'il est capital de comprendre. Les indulgences ne sont pas un mécanisme automatique, mais un chemin exigeant de conversion qui nous appelle à reconnaître nos péchés avec humilité : « *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner* » (*1 Jean 1,9*). De là vient que l'on cherche sincèrement le pardon divin et donc à réparer le mal commis. Ces démarches de notre foi et de notre humilité ouvrent notre cœur à la transformation divine : la grâce peut opérer alors des merveilles dans notre âme. C'est Jésus-Christ lui-même qui nous invite à une miséricorde sans limite : « *Pardonnez, et vous serez pardonnés* » (*Luc 6,37*). Non pas sept fois, mais « *soixante-dix fois sept fois* » (*Matthieu 18,22*), car telle est la mesure de l'amour divin. Et c'est dans la même mesure que nous serons pardonnés. C'est aussi comme cela que nous serons des instruments de la miséricorde divine dans un monde blessé. « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (*Luc 6,36*).

La communion eucharistique, qui prend toute sa place dans cette année jubilaire de conversion, devient alors un véritable échange d'amour. « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai* » (*Matthieu 11,28*), nous rappelle le Christ. C'est une invitation personnelle à déposer nos fardeaux aux pieds de Notre-Seigneur. Et on le fait dans la communion.

Ce Jubilé représente donc un moment décisif où chaque jour doit être l'occasion d'une renaissance spirituelle. «*« Demeurez en moi, comme moi en vous* » (*Jean 15,5*), nous exhorte Jésus. Demeurer, c'est-

à-dire s'ancrer dans sa présence, laisser sa vie être transformée par sa grâce. L'appel est radical : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1,15). Non pas une simple modification cosmétique de notre existence, mais une transformation en profondeur, une mort et une résurrection continues. Que cette année soit donc un temps de grâce où notre réponse à l'amour de Dieu soit totale et sincère. Que nous laissions Notre-Seigneur Jésus-Christ transformer nos cœurs de pierre en cœurs de chair, capables d'aimer comme il nous a aimés. C'est alors que nous aurons entendu et accueilli cette invitation pressante : « *Voici maintenant le moment favorable, voici maintenant le jour du salut* » (2 Corinthiens 6,2).

Abbé. François Delmotte



## LUNDI DE PENTECÔTE 9 JUIN

### *Enfant de Dieu et de l'Église*

Chers membres priants, nous savons tous qu'être enfant de Dieu et enfant de l'Église c'est être héritier et cohéritier du trésor que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a donné. Ce trésor c'est la Messe, le Sacrifice propitiatoire, ce renouvellement continu du Mystère de la Croix ! Ce trésor, c'est notre héritage et c'est l'assurance pour nous d'obtenir les grâces dont nous avons besoin pour être sauvé. Oui, nous avons la chance n'est-ce pas de pouvoir avoir accès si facilement à ce sacrement. Pourtant combien n'ont pas cette chance ? Combien d'âmes sont privées de la messe ? Les prêtres, les vrais prêtres formés selon le Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ sont trop peu nombreux. Alors en enfant de Dieu et de l'Église prions pour que le Sang de Notre Seigneur puisse se répandre partout par les mains du prêtre qui offre le sacrifice. Prions pour que les fruits de la Rédemption ne soient pas le partage de

quelques privilégiés mais de tous. Prions pour les vocations, prions pour que Dieu envoie « des ouvriers à sa moisson ». Méditons et récitons souvent la belle prière du pape Pie XII demandant à Dieu des prêtres et de saints prêtres !



## **Pour aller plus loin**

- Confession et messes.
- Les sermons donnés au pèlerinage sont disponibles en audio, dès le lendemain sur le site [www.pelerinagesdetradition.com](http://www.pelerinagesdetradition.com)
- Organiser localement un chapitre de *Membres Priants*.
- Faire un don pour le fond d'entraide.
- Faire connaître le pèlerinage autour de vous, diffuser le formulaire d'inscription, disponible dans les chapelles et prieurés de la FSSPX.
- Dans un même élan, vous pouvez acheter à la procure de vos chapelles (10€) ou commander le *Dossier Spirituel* en joignant la somme de 13€.

## Prière pour les vocations sacerdotales

*Seigneur Jésus, Souverain Prêtre et Pasteur universel, qui nous avez enseigné à prier en disant : « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » (Mt. IX, 38), écoutez avec bienveillance nos supplications et suscitez en grand nombre des âmes généreuses, qui, animées par votre exemple et soutenues par votre grâce, aspirent à être les ministres et les continuateurs de votre vrai et unique sacerdoce.*

*Faites que les embûches et les calomnies de l'ennemi mauvais, aidé par l'esprit indifférent et matérialiste de ce siècle, n'obscurcissent pas chez les fidèles la sublime splendeur et la profonde estime reconnues à la mission de ceux qui, sans être du monde, vivent dans le monde pour être les dispensateurs des divins mystères.*

*Faites que pour préparer de bonnes vocations, on continue toujours à donner à la jeunesse l'instruction religieuse, une formation à une piété sincère, à la pureté des mœurs et au culte du plus haut idéal.*

*Faites que, pour collaborer à cette œuvre, la famille chrétienne ne cesse jamais d'être une pépinière d'âmes pures et ferventes, consciente de l'honneur de donner au Seigneur quelques-uns de ses nombreux rejetons.*

*Faites que votre Église ait dans toutes les parties du monde les moyens nécessaires pour accueillir, favoriser, former et conduire à terme les bonnes vocations qui s'offrent à elle.*

*Et pour que tout cela devienne une réalité, ô Jésus, qui désirez tant le bien et le salut de tous, faites que la puissance irrésistible de votre grâce ne cesse de descendre du ciel jusqu'à être dans de nombreux esprits tout d'abord un appel silencieux, puis une généreuse réponse, et, enfin, une persévérance dans votre service.*  
(...)

*Ô Marie, Mère toute pure, dont les mains pleines de pitié nous ont donné le plus saint de tous les prêtres ;*

*Ô glorieux Patriarche saint Joseph, exemple parfait de réponse aux appels divins ;*

*Ô saints prêtres, qui formez au ciel autour de l'Agneau de Dieu un chœur privilégié ;*

*Obtenez-nous en grand nombre de bonnes vocations, afin que le troupeau du Seigneur, soutenu et guidé par des pasteurs vigilants, puisse arriver aux très doux pâturages de la félicité éternelle. Ainsi soit-il !*

Pie XII, 6 novembre 1957

